



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index
ResearchBib**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**
Saliou DIONE..... 1-15
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***
Kemealo ADOKI..... 32-45
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**
Faustin Mezui M’okane..... 46-58
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**
Marthe Prisca LETSETSENGUI 59-70
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :
le kabiyyè, le moba et le gulmancema**
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**
Nébremy DAO..... 126-138
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**
Célestin ZOUMBARA..... 139-154
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :
fondement d'une culture endogène de paix au Nungu**
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.12>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya
du Cameroun en contexte post-moderne**
Jeannette Sylvie PILO ATTA 171-186
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,
quelle identité pour l'art africain ?**
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et
migrations de fuite en Gold Coast britannique**
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY 233-245
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

Géographie

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**
 KELGUE Salomon 246-258
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin 259-274
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA 275-288
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO 289-306
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien 325-341
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**
Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,
Abdoulkadri Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**
Jean Joel BAHI..... 386-405
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**
Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**
Firmin Wilfried ORO..... 422-440
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**
Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**
Amin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**
Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**
Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**
Adjé Pascal TANOH & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**
Catherine NGONO..... 541-555
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :
perceptions du personnel de santé**
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niassa et la COMAS :
un narratif autour d'une coopérative paysanne**
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA 628-642
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**
Joseph BEOGO..... 665-678
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>



La grossophobie dans *riposte* (2022) de louisa reid et *gordofobia* (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale

D'Acise Junior NGUIMBI

Littérature afro-ibéro-américaine

Langues, littératures, linguistique des Université d'Angers et du Mans (3L.AM)

Email : dacisejuniorn@gmail.com

Date de soumission : 07-12-2024

Date de publication : 15-01-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

Résumé

Cet article se propose de mettre en relief le phénomène de la grossophobie dans les romans *Riposte* (2022) de Louisa Reid et *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro. Par le biais de l'approche intersectionnelle, nous avons fait émerger les expressions de la grossophobie ainsi que les impacts de celle-ci sur les personnages. Dans le premier axe, nous avons montré que les personnages « gros » sont à la croisée de plusieurs oppressions. Les personnages grossophobes leur sont hostiles en raison de leur poids. De ce fait, ils refusent de les fréquenter, ils les injurient et les calomnient. Le deuxième axe a consisté à montrer que les discours et les agissements grossophobes ne sont pas sans effets sur les personnages victimes de la grossophobie. Les personnages «gros» plongent dans la mésestime de soi. Cette mésestime de soi s'exprime d'une part par la crainte de se montrer sous sa réelle apparence, et d'autre part, par la pratique du sport et du changement de régime alimentaire.

Mots-clés : grossophobie, stigmatisation, autodépréciation, intersectionnalité.

The fatphobia in *riposte* (2022) by louisa reid and *gordofobia* (2022) by Gisel Navarro: stigmatization and self-depreciation of overweight characters

Abstract

This article aims to highlight the phenomenon of fatphobia in the novels *Riposte* (2022) by Louisa Reid and *Gordofobia* (2022) by Gisel Navarro. Through the intersectional approach, we have brought out the expressions of fatphobia and its impacts on the characters. In the first axis, we showed that "big" characters are at the crossroads of several oppressions. The grossophobes are hostile to them because of their weight. Therefore, they refuse to attend them, they insult and slander them. The second axis consisted in showing that grossophobic speeches and actions are not without affects on characters victims of fatphobia. The "big" characters plunge into low self-esteem. This low self-esteem is expressed on the one hand by the fear of showing themselves under their real appearance, and on the other hand, by the practice of sports and diet change.

Key words: fatphobia, stigmatization, self-deprecation, intersectionality.

Introduction

Le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré* (2024) appréhende la grossophobie comme une : « attitude hostile, moqueuse et/ou méprisante, voire discriminatoire, envers les personnes obèses ou en surpoids » (*Le Petit Larousse illustré*, 2024 : 566). Dans le même sens, Catherine Milon définit la grossophobie comme étant « l'ensemble des discriminations et de la stigmatisation à l'encontre des personnes obèses ou en surpoids » (C. Milon, 2022 : 300). La grossophobie est un « body shaming », c'est-à-dire « le blâme que subit une personne ou un groupe d'individus [...] à cause de l'apparence de son corps, lequel peut être jugé trop gros, trop maigre, trop musclé » (Dictionnaire *La langue française* en ligne, 2021). La grossophobie est donc une oppression liée au poids, à l'apparence corporelle d'une personne ou d'un groupe d'individus. Selon les standards de beauté reconnus dans la société, une personne grosse ou en surpoids peut faire l'objet de stigmatisations, de préjugés et de discriminations. Les personnes « grosses » peuvent également être victimes de maltraitance dans leurs lieux de travail, au sein de leurs familles ou dans les rues parce qu'elles ne correspondraient pas aux canons de beauté prônés par/ou dans la société. Elles peuvent en outre subir le rejet de la part de leurs proches en raison des problèmes de santé et de la honte qu'entraînent leur poids.

Dans leurs œuvres respectives *Riposte* (2022) et *Gordofobia* (2022), l'écrivaine britannique Louisa Reid et l'écrivaine argentine Gisel Navarro mettent en exergue le phénomène de la grossophobie. En effet, les deux auteures emploient des narrateurs homodiégétique et hétérodiégétique qui décrivent les problèmes sociaux qu'endurent les personnes en surpoids. Les personnages perçus comme « gros » vivent en paria et semblent ne pas trouver leurs places dans leurs sociétés respectives. De ce constat surgissent ces interrogations : Comment se traduit la grossophobie dans le corpus ? Quels sont les effets de ladite grossophobie sur les personnages en surpoids ? L'objectif est de mettre en relief par le moyen d'éléments narratifs, lexicaux et sémantiques tous ce qui renvoient à la grossophobie dans le corpus. Dans les deux romans, les personnages grossophobes sont hostiles à l'apparence corporelle des personnages en surpoids. Cette hostilité apparaît sous forme de moqueries, d'injures et de calomnies. Face à ce déferlement d'oppression, ces personnages victimes de grossophobie perdent l'estime de soi et cherchent à plaire à la société en essayant de perdre des kilos par divers moyens.

Le fait que les personnages « gros » fassent l'objet de multiple oppression en raison de leur poids nous amène à convoquer l'intersectionnalité comme approche théorique. L'intersectionnalité a été théorisée par la juriste afro-américaine Kimberley Crenshaw en 1990. Le concept « intersectionnalité » vient du « croisement et de l'intersection » (M. Boussahba et

al, 2021 : 9) du sexisme, du classisme et du racisme subis par les femmes noires dans la société états-unienne. Il consiste également à faire émerger le cumul d'oppression et de discrimination vécus par d'autres groupes sociaux ou par chaque individu. Cela étant précisé, Sirma Bilge et Patricia Hill Collins appréhendent l'intersectionnalité comme un outil d'analyse qui permet d'examiner :

La façon dont les rapports de pouvoir imbriqués influent sur les rapports sociaux dans diverses sociétés, ainsi que sur l'expérience des individu.e.s dans la vies quotidiennes. En tant qu'instrument d'analyse, l'intersectionnalité considère que les catégories de race, de classe, de genre, de sexualité, de nationalité, de capacité, d'ethnicité, d'âge entre autres sont interdépendantes et façonnées les unes par les autres. (S. Bilge et P. Hill Collins, 2023 : 24)

L'intersectionnalité comme instrument d'analyse permet de montrer la spécificité d'une catégorie d'oppression imbriquée avec une autre. Dans le corpus, le genre et l'apparence corporelle sont fortement liés. Il est par exemple reproché aux personnages féminins perçus comme « gros » de ne pas être sexy et beaux comme les femmes minces avec le ventre plat et une petite poitrine. De même, il est reproché aux personnages masculins en surpoids de ne pas être séduisants comme les hommes musclés avec des tablettes de chocolat. Ces archétypes de beauté liés au genre et à l'apparence physique font partie des causes de la grossophobie dont font l'objet les personnages en surpoids. Ainsi, l'intersectionnalité comme instrument d'analyse va nous permettre de mettre en exergue l'intersection des moqueries, des injures et d'autres oppressions dont sont victimes les personnages « gros ». Elle nous permettra aussi de montrer comment ces personnages vivent cette imbrication d'oppression.

1. L'hostilité des personnages grossophobes

Le dictionnaire le *Petit Larousse illustré* définit l'hostilité comme : « une attitude d'inimitié ou d'opposition » (*Le Petit Larousse illustré*, 2024 : 592). Le dictionnaire en ligne *Le Robert* quant à lui appréhende l'hostilité comme « l'antipathie » (*Le Robert* en ligne) ou la « haine » (*Le Robert* en ligne) envers ou contre un individu ou un groupe d'individus. Dans le corpus, l'hostilité des personnages grossophobes se traduit par des comportements méprisants et par des discours déplacés envers les personnes en surpoids.

1.1. Le refus de fréquenter les personnages « gros »

Dans le corpus, certains personnages ne veulent pas aborder ou côtoyer les personnages en surpoids. Dans *Riposte* (2022) de Louisa Reid, Lily est le personnage principal et la narratrice. Lily suit des cours dans un lycée dans lequel les personnes « grosses » font l'objet de grossophobie. Les élèves du lycée évitent Lily parce qu'elle est « grosse » :

maman à table toute seule [...] “alors donc tout va bien ? elle demande, et rompt un fil d’un coup de dents. J’essaie de lui dire que je suis heureuse au lycée. Mais les amis qui tous les jours font semblant de sourire et puis se détournent, disent qu’ils vont s’asseoir avec toi à la cantine et puis disparaissent [...] je sais que je prends trop de place, que sans moi on s’amuse mieux. (L. Reid, 2022 : 27 à 29)

Le syntagme « je prends trop de place » est un euphémisme employé par Lily pour dire qu’elle est grosse. Lily reconnaît qu’elle est en surpoids et que c’est pour cela que ses prétendus amis sont hypocrites envers elles. Les amis dont parle Lily ont honte de lui dire en face qu’ils sont gênés par son poids raison pour laquelle ils disparaissent lorsque c’est le moment de se retrouver pour partager des moments ensemble. À travers la subordonnée « que sans moi on s’amuse mieux » Lily se décrit comme une personne qui « casse l’ambiance » en raison de son poids. Lorsqu’elle est à un endroit, les gens ne sont plus concentrés à faire leurs activités mais plutôt à la regarder parce qu’elle est « grosse ». Dans *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro, Luca Cross, le personnage principal, connaît le même traitement que Lily du roman *Riposte* de Louisa Reid. Ce personnage masculin en surpoids se trouve aussi face à des personnages qui ne veulent avoir aucune proximité avec lui parce qu’il est « gros ». Parmi les personnages grossophobes, Franko Lewis est celui qui se distingue le plus parce que son hostilité envers les personnes « grosses » n’a pas de limite à tel point qu’il hait sa propre mère en raison de son surpoids :

La madre de Franco lo mira preocupada, hace meses que su hijo mayor no come como es debido [...] Ella entiende que su hijo odie a la gente en sobrepeso porque su madre padece de ello, pero no soporta ver en lo que se ha convertido, capaz de dañar y herir a los demás, solo porque la odia a ella. (G. Navarro, 2022 :39)

Cet extrait est clair, Franko Lewis est devenu grossophobe à cause de sa mère. Et cette haine s’est étendue aux autres personnes qui sont également en surpoids comme cette dernière. Parmi ces personnes se trouve Luca Cross. Franko Lewis et Luca Cross travaillent dans le même magasin. Ils se connaissent très bien, puisque Emiliano Lewis, l’ami de Luca Cross, est le frère de Franko Lewis. Toutefois, malgré toutes les tentatives de Luca Cross de se rapprocher de Franko Lewis, ce dernier refuse parce que Luca Cross est « gros » :

Franco tenía un obvio rechazo por las personas con sobrepeso y eso le impedía ver más allá de las carcasas. [...] Luca es el primero en girar sobre talones para dirigirse al lugar, conciente de que es seguido por el otro. Está nervioso ¿Qué debe decirle? Ni siquiera sabe si puede hablarle.
—Escucha— Franco le roba la atención apenas atraviesan la puerta. Luca no se gira, solo se detiene y aprieta sus puños anticipando sus palabras—. ¿Luca ? ¿Sí? Bueno, como sea. No necesito instructor para hacer esto, así que para evitarnos pasar momentos incómodos, te recomiendo que te mantengas a una distancia prudente de mí. No quiero ser grosero, pero no me agradas. (G. Navarro, 2022: 44 à 46)

La subordonnée « que te mantengas a una distancia de mí » et la négation « no me agradas » montrent que Franko ne veut aucune forme de relation avec Luca. Il le lui montre ouvertement sans se préoccuper de l'impact négatif que son attitude pourrait avoir envers ce dernier. Le syntagme verbal « evitarnos pasar momentos incómodos » renvoie à un avertissement de Franko à Luca. Ici, Franko semble mettre en garde Luca sur des possibles représailles si ce dernier continue à vouloir tisser un lien d'amitié avec lui. Malgré toute la cordialité de Luca envers Franko, cela ne suffit pas pour se faire accepter tel qu'il est par ce dernier.

1.2. Les moqueries injurieuses

Les moqueries font partie des oppressions auxquelles les personnages en surpoids sont confrontés. Les personnages grossophobes profèrent des discours dévalorisants envers les personnages « gros ». Dans *Riposte* (2022) de Louisa Reid, Lily fait l'objet de moqueries de la part d'autres élèves. À chaque fois que l'occasion se présente, les condisciples de classe de Lily n'hésitent à se moquer d'elle, comme le montre cet extrait :

la prof m'appelle, ce qui déclenche des grognements. J'entends ces mots à nouveau, sur les lèvres d'Aidan, *boudin ! grosse pouffe ! yeeha !* mon visage me brûle et je triture mes vêtements. Les yeux se rivent sur moi, les visages ne font pas semblant de s'intéresser. [...] La classe bourdonne : bips des téléphones, voix qui fusent, quelqu'un ronfle, fait semblant de dormir, je ne peux pas rivaliser. Mais je parle et j'essaie de m'en moquer. J'essaie de ne pas remarquer comme ils regardent des bouts de moi qui sont trop gros et remplissent mes vêtements. Bourelets, graisse, pas de moyen de faire comme si ce n'était pas là. De faire comme si je n'entendais pas les mots masqués par des toussotements dans les poings, de voir les garçons au fond, Aidan et son rictus, mollie qui ricanent. (L. Reid, 2022 : 54-55)

Le verbe « ronfle » et le syntagme verbal « fait semblant de dormir » renvoient à la moquerie. Les condisciples de classe de Lily imitent un comportement attribué aux personnes grosses. Il s'agit de l'idée selon laquelle les personnes grosses dorment et ronflent beaucoup. Ce seraient des paresseux qui ne savent rien faire d'autre si ce n'est dormir et ronfler tout le temps. Les termes « boudin » et « grosse pouffe » ont une connotation injurieuse. La comparaison de Lily au boudin démontre explicitement l'irrespect que ces condisciples ont pour elle en raison de son poids. Dans un autre passage du roman, on peut encore constater d'autres moqueries proférées sur Lily par ses camarades de classe. Ces derniers cherchent continuellement à humilier Lily même en pleine séance de cours :

La prof nous a fait changer de place [...] voilà qu'Aidan est à côté de moi et mon ventre se noue, il ricane et crie, contredit, n'écoute pas. [...] il se penche, prend mon stylo, le balance à Stacey, ricane à nouveau. *Arrête ça*, je lui dis, *rends-moi mes affaires*. « va te faire foutre » [...] il recommence à jeter mes livres sous les protestations de la prof, il se moque d'elle [...] « sale truie », il



dit [...] « elle en veut, la grosse » il déclare à ses potes. (L. Reid, 2022: 185-186)

Dans cet extrait, les groupes nominaux « la grosse » et « sale truie » renvoient aussi à des moqueries à caractère injurieux. La comparaison de Lily à une truie n'est pas anodine. Pour Aidan Lily est une fille laide. En traitant Lily de « sale truie » devant la prof et les camarades de classe, Aidan la rabaisse davantage et incite les autres élèves à la persécuter en se moquant d'elle. Dans *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro, Luca Cross est également victime de moqueries. Lorsqu'il ne travaille pas au magasin avec Franko Lewis et Simón, Luca travaille dans *une hot line*. Là-bas, il assouvit les désirs les plus inavoués d'hommes homosexuels en échange d'argent. Un de ses clients est tombé amoureux de lui, et a tenu à le rencontrer. Après l'avoir aperçu, Luca cherche à se cacher pour que son client ne le voit pas, c'est là qu'ils se retrouvent au milieu de quatre personnages masculins grossophobes :

un grupo de cuatro chicos aparece de la nada riendo exageradamente. Se detienen frente a Luca. [...] —Hola, gordiflón— exclama con burla uno de ellos—. ¿Qué miras, eh ? ¿ Acaso eres un sándwich gigante ?
Sus voces tienen tonos ridículos y sus miradas son de burla. [...] ¿No dirás nada, gordo? — Se mofa otro cuando Luca los mira. [...] Quiere decir algo, quiere correr, pero no puede.
—No me veas así, no soy una galleta— ríe otro.
—¡Ay no ! El gordo va a comerme ! (G. Navarro, 2022 :20-21)

« Gordiflón » et « sándwich gigante » sont des termes employés pour se moquer de l'apparence corporelle de Luca. La phrase négative « no soy una galleta » et la phrase « El gordo va a comerme » nous laissent penser que Luca est considéré comme un gourmand, voire un glouton. Il est perçu par ses détracteurs comme quelqu'un qui mange ou qui est prêt à manger tout ce qu'il trouve comme nourriture. À travers la phrase « Quiere decir algo, quiere correr, pero no puede » les persécuteurs de Luca remettent en cause ses capacités physiques. Selon eux, Luca ne serait pas capable de courir parce qu'il est « gros ». Et s'il arrivait qu'il coure, il se ferait rapidement rattraper en raison de la lenteur liée à son poids. Ce qui arrive à Luca est la continuité de ce qu'il a toujours vécu depuis son enfance, comme nous pouvons le voir dans ce passage :

Luca fue siempre un niño especial, incapaz de reconocer la maldad en los actos ajenos o en las habladurías detrás de sus espaldas. Pero los niños son crueles y nunca faltaba quien enfatizara sus diferencias con los demás niños de su edad. « Luca es muy enano », «¿ Por qué tienes que ser tan gordo ? », « Tu voz es igual a la de una niña », « ¿ Vas a ir a llorar con tu mamá para que te defienda, gordo ?
Fue así que Luca descubrió que él no era como los demás, que su singularidad era motivo de burlas y, con el tiempo, terminó convirtiéndose en una pequeña isla donde no había puentes con el resto del planeta. Al parecer, la única persona que lo aceptaba en el mundo era su madre. (G. Navarro, 2022 :77)

Luca a toujours fait l'objet de moqueries à caractère grossophobe. Quel que soit ce que Luca pourra faire pour être accepté au sein de la société, il sera toujours rejeté par certaines personnes tant qu'il sera en surpoids. Ce n'est donc pas étonnant qu'il se fasse humilier et mépriser quotidiennement par des connaissances et par des inconnus.

1.3. Les calomnies

Les calomnies sont tout particulièrement évoquées dans *Riposte* (2022) de Louisa Reid. Le dictionnaire en ligne *La langue française* appréhende la calomnie comme étant l'« action de diffamer quelqu'un en lui attribuant faussement des faits répréhensibles dans le but de nuire à sa réputation » (Dictionnaire *La langue française*). La calomnie est donc un dénigrement mensonger qui a pour objectif de blesser l'honneur et l'estime de soi d'une personne ou d'un groupe d'individus. Dans *Riposte* (2022) de Louisa Reid, Lily fait l'objet de calomnies. On lui attribue des identités uniquement dans la but d'entacher sa réputation. Lily reçoit des propos calomnieux particulièrement de la part d'Aida Vaine et Mollie, les camarades de classe qui passent leur temps à l'oppresser parce qu'elle est « grosse » :

Il est tard quand je prends le raccourci le long des anciennes voies qui mènent à la maison. Personne autour et les lampadaires disparaissent derrière moi. Je chantonne une chanson, *last christmas*. Mais le coup dans mon dos décroche les notes de mon crâne [...] les bras autour de mon visage, je tente de me rouler en boule, escargot dans sa coquille, mais il est rapide, je suis vide, et ça recommence *sale putain de grosse gouine* dit quelqu'un [...] Maman lave mon visage, me tient la main et veut savoir si j'ai quelque chose de cassé. [...] Papa et ray mettent leur manteau. Taches brumeuses, ils entrent dans la chambre "C'était qui ?" c'est un ordre. Et quelqu'un murmure Aidan Vaine. (L. Reid, 2022 : 150 à 153)

Le substantif « gouine » est une appellation familière pour désigner une femme homosexuelle, c'est-à-dire une lesbienne. Aidan traite Lily de lesbienne à cause du récit rapporté par Mollie sur Lily. En effet, Mollie a accusé Lily d'être une lesbienne parce que cette dernière l'avait regardée enlever ses vêtements, comme le montre cet extrait : « Mollie m'a invitée chez elle et je suis restée dormir. [...] elle a raconté à toute le monde que je l'avais regardée se déshabiller, qu'elle m'avait chopée en train de la mater » (L. Reid, 2022 : 33) Cette accusation est calomnieuse, voire malsaine. Dans l'œuvre, Lily n'éprouve aucun sentiment amoureux pour une personne de son sexe. Il s'agit là d'une calomnie qui a pour objectif d'entacher l'image de Lily au sein du lycée parce qu'elle est grosse. Aidan traite aussi Lily de « grosse gouine » parce qu'elle n'a pas de petit ami. Les garçons du lycée ne la courtisent pas du fait de son poids. Ce qui expliquerait le fait que Lily s'intéresserait aux personnes de son sexe. Ce qui n'est pourtant pas le cas.

2. La mésestime de soi

La mésestime de soi « consiste à ne pas s'apprécier ni à s'aimer » (C. André, 2004 : 04). La mésestime de soi est une déconsidération, voire un dédain pour soi-même. Dans notre corpus, les personnages victimes de grossophobie se mésestiment en raison de l'inimitié, des moqueries et des calomnies qu'ils endurent. La mésestime de soi des personnages stigmatisés de nos deux romans se traduit par un dégoût intériorisé. Ils tiennent des discours rabaissants et adoptent des comportements auto-dévaluant. Ils se lancent dans des processus d'amaigrissement qui leur permettraient de se faire accepter dans la société.

2.1. Se faire passer pour quelqu'un d'autre

C'est tout particulièrement dans le roman *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro que cette forme mésestime de soi est traitée. Comme l'avons dit dans le premier axe de notre article, Luca Cross est homosexuel. Il travaille dans *une hot line* moyennant de l'argent. Dans ce travail qui s'effectue uniquement par téléphone, Luca séduit de nombreux clients par le son de sa voix. Sa voix est si douce pour ses clients, que certains d'entre eux fantasment sur lui. Ils ne veulent plus seulement entendre sa voix, mais aussi voir à quoi il ressemble physiquement. Un client que Luca connaît bien lui a demandé de lui envoyer sa photo. Luca est amoureux de ce client, mais il s'avère que ce dernier hait les personnes grosses. Luca l'a déjà vu, mais lui n'a jamais vu Luca. C'est dans ce contexte que Luca, au lieu de lui envoyer sa propre photo, décide d'envoyer celle de Sebastián son grand frère : « Oye, sebastie... Lo que sucede es que por las noches trabajo en *una hot line*, y me he enamorado del mismo chico [...] y para no ahuyentarlo, le pasé una foto tuya diciéndolo que soy yo » (G. Navarro, 2022 : 86). La négation « para no ahuyentarlo » nous montre que Luca envoie la photo de son grand frère Sebastián parce qu'il ne croit pas que son client puisse l'accepter avec son apparence corporelle. Luca ne pense même pas qu'il puisse plaire exceptionnellement à ce client même si ce dernier est grossophobe. Cet extrait nous montre que Luca souffre d'une grande mésestime de soi. Il ne se trouve pas assez séduisant pour plaire à un autre homme. Luca préfère se faire passer pour Sebastián afin de continuer à entretenir sa relation avec le client dont il est amoureux. Il veut éviter de le perdre définitivement quitte à mentir sur apparence physique.

2.2. Pratique du sport et changement de régime alimentaire

La pratique d'exercices physiques et la diète sont les moyens implémentés par les personnages en surpoids pour perdre de la graisse. Dans *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro, Luca met en évidence sa volonté de correspondre aux standards de beauté reconnus dans sa société en envisageant de faire la diète, comme nous pouvons le voir dans cet extrait : « Luca [...] poco a

poco se está convenciendo que su valor como persona depende de su peso y por primera vez considera que debería empezar a hacer dieta » (G. Navarro, 2022 : 16). Luca veut obligatoirement se faire accepter dans la société et la condition *sine qua non* pour y parvenir est d'avoir un beau physique comme les autres garçons de son entourage. Luca souhaite se faire désirer par d'autres hommes. Il souhaite également pouvoir porter des vêtements qui ne le serrent pas lorsqu'il est à une soirée festive ou à la piscine avec les autres jeunes. Pour atteindre ses objectifs, Luca pratique du sport et change son alimentation comme le raconte le narrateur hétérodiégétique :

Estuvo luchando contra sí mismo por años, en tipo de batallas : se castigó con días de hambre, en dietas que no le funcionaron ; se internó en el gimnasio días enteros para desistir por su falta de constancia ; y al final, torturarse psicológicamente a causa de su peso y de su falta de voluntad. Todo eso solo le sirvió para enojarse aún más. Él está luchando contra sí mismo desde siempre, y frangelándose por no poder llevar un estilo de vida al que no está acostumbrado. El problema de Luca es que espera ver resultados inmediatos, cuando empieza una dieta, ejercicios o algún régimen. Suele terminar en la nada antes de llegar a concretar al menos una semana, y eso se debe a que su motivación es débil. (G. Navarro, 2022 :129)

Le syntagme « se castigó con días de hambre » renvoie à la privation de certains produits alimentaires que s'impose Luca pour maigrir. Les substantifs « gimnasio » et « ejercicios » renvoient au champ sémantique du sport. Luca ne concilie pas le sport et la diète pour son propre bien, mais plutôt pour faire plaisir aux personnes qui critiquent son poids. S'il n'était pas victime de moqueries, il n'envisagerait pas de perdre du poids. C'est donc le regard de la société qui influence les motivations de Luca. Il a besoin de l'approbation des autres pour se donner de la valeur et se sentir bien. Dans *Riposte* (2022) de Louisa Reid, Lily se lance également dans un processus de perte de poids comme Luca Cross du roman *Gordofobia* (2022) de Gisel Navarro. Lily fait l'objet d'une grossophobie bienveillante. À ce propos, Guy Laplagne affirme que : « la grossophobie peut prendre également des formes « bienveillantes ». On infantilise les obèses. On les prend par la main pour leur montrer le bon chemin » (G. Laplagne, 2021 : 58). Dans le roman, ce sont les parents de Lily qui la convainquent de perdre du poids pour ne plus que ses camarades se moquent d'elle. Eux-mêmes sont également gênés par la grosseur corporelle de Lily. Cela suscite la honte et la moquerie. Ils en ont assez de voir Lily rentrer à la maison se plaindre de son corps et des persécutions grossophobes de ses camarades de classe. C'est dans ce contexte que le père de Lily la convainc de pratiquer le sport, comme le montre cet extrait :

Papa est déjà habillé. Lumière trop forte. Je plisse les yeux, je bois un jus, je me sens vieille avant même d'avoir commencée. « Très bien, allez, on y va ». Je mets des baskets. Au moins, dehors, il fait noir. Papa ne pensait pas que je

serais aussi lente. Lui ce n'est pas terrible non plus. « Il ne faut pas que j'arrête de cloper », dit-il et s'interrompt, tousse, crachote dans la brume du matin. On se déplace dans l'ombre, les lampadaires grésillent et clignotent, il stoppe. Attends. Trotte à nouveau auprès de moi, sans rien dire. On arrive à faire le tour du pâté de maisons. Je marche un peu, je cours un peu. (L. Reid, 2022 : 846-85)

Si Lily accepte de pratiquer le sport avec son père, c'est parce qu'elle ne se sent pas bien dans sa peau. Son corps est une source d'angoisse pour elle en raison du lot de provocations qu'elle endure quotidiennement. Si son père l'amène à pratiquer le sport, sa mère, quant à elle lui fait subir un régime alimentaire toujours dans le but de la faire maigrir :

Maintenant, ce sont [...] des légumes, des recettes qu'elle trouve en ligne, de la nourriture saine, parce que je me dépense beaucoup, elle dit, j'ai besoin de force. « T'es une athlète maintenant », elle dit, en me servant, comme si je n'avais pas de jambes. (L. Reid, 2022 :108)

L'adverbe temporel « maintenant » nous indique qu'auparavant, Lily a consommé des aliments qui ont favorisé son surpoids. Dès que Lily a commencé à faire des exercices physiques pour perdre du poids, l'alimentation de la maison a également changé. Le substantif « légumes » et le syntagme « la nourriture saine » renvoient au champ lexical de la diète. Ce nouveau régime alimentaire particulier a pour but d'empêcher Lily de prendre des kilos de plus. Ce n'est pas pour rien que sa mère lui sert elle-même la nourriture qu'elle doit désormais manger. Sa mère veille à ce que Lily ne mange plus d'aliments riches en cholestérol. Lily peut refuser de s'aligner au nouveau régime alimentaire. Mais la mésestime de soi qu'elle a pour elle-même à cause de l'opinion de ses détracteurs sur son corps la pousse à suivre la diète. Elle veut mener une vie sociale tranquille sans moqueries, calomnies et autres commentaires négatifs liés à son apparence corporelle.

Conclusion

La grossophobie est un phénomène social stigmatisant et discriminant. Dans leurs romans, Louisa Reid et Gisel Navarro mettent en exergue des personnages féminins et masculins qui souffrent de grossophobie à l'école, au travail et dans le milieu familial. Les personnages victimes de grossophobie sont à l'intersection de moqueries et calomnies. Leurs oppresseurs leur rendent la vie difficile à tel point qu'ils tombent dans la mésestime de soi. Cette mésestime de soi pousse les personnages des deux romans à s'auto-dévaluer. Le regard de la société les amène à chercher une « belle » apparence, voire un beau corps. Ce qui les conduit à changer leurs habitudes alimentaires afin d'avoir le corps qui correspondent aux canons de beauté prônés par la société. Les personnages en surpoids ne cherchent pas à perdre des kilos pour leur propre bien-être, mais plutôt pour se faire aimer par les personnes qui leur sont hostiles.



Références bibliographiques

ANDRÉ Christophe, 2004, « Estime et mésestime de soi » in *Recherche en soin infirmiers*, n°78, p.4-7. Disponible en ligne sur : <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2004-3-page-4.htm>. Consulté le 25/07/2024.

BILGE Sirma et HILL COLLINS Patricia, 2023, *Intersectionnalité. Une introduction*, (3^{de} éd) Traduit de l'anglais par Julie Maistre, Paris, Éditions Amsterdam, 313 p.

BOUSSAHBA Myriam, 2021, *Qu'est-ce l'intersectionnalité ? Dominations plurielles : sexe, classe et race*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 343 p.

LAPLAGNE Guy, 2021, *Grossophobie, stop ou encore ?*, Paris, Independently published, 109 p.

La langue française, 2021, disponible en ligne : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/definition/body-shaming>. Consulté le 19/07/2024.

Le Petit Larousse illustré, 2024, Paris, Larousse, 2013 p.

Le Robert, disponible en ligne sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/hostile>. Consulté le 20/07/2024.

MILON Catherine, 2022, « Solenne Carof – Grossophobie – Sociologie d'une discrimination invisible », *Cahier du genre*, n°73, p. 300-303. Disponible en ligne sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2022-2-page-300.htm>. Consulté le 20/07/2024.

NAVARRO Gisel, 2022, *Gordofobia*, Buenos Aires, Editorial Naranja, 327 p.

REID Louisa, 2022 [2019], *Riposte*, (2^{de} éd) Traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Clémentine Beauvais, Montrouge, 249 p.